

Lettre de D'Alembert à Melanderhjelm, 20 mai 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Melanderhjelm, 20 mai 1782, 1782-05-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2210>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous avez été deux ans malade, et vous commencez...

RésuméLa pierre douloureuse de D'Al. et ses remèdes. Lui envoie ses deux vol. d'Opuscles [t. VII et t. VIII, 1780]. Le félicite pour son Astronomie et lui demande de la continuer car elle est utile pour les astronomes physiciens et mieux que les absurdités de Marivetz. Nouvelle planète [Uranus], d'autres à venir.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.33

Identifiant270

NumPappas1918

Présentation

Sous-titre1918

Date1782-05-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 83-84

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Melanderhjelm

Lieu de destination Uppsala

Contexte géographique Uppsala

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », 3 p.

Localisation du document Uppsala UB, G 172, f. 165-167

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

158 159 160

162

163

f 164

Vides

150
270

JAL 1518 155
161 7.

Monsieur

G 172 f 165

Vous avez eu depuis ans malade, & vous commencez à
vous rétablir. Pour moi, sans être absolument malade,
j'ai des infirmités qui jointes à mon âge de soixante et
quatre ans passés, ne me promettent ni une longue vie,
ni une vieillesse douce et non douloureuse. Je suis pour
le moins très menacé de gravelle, & peut-être de la pierre,
et en attendant cette douce espérance, je commence à
souffrir des douleurs assez vives dans le col de la vessie.
Je fais divers remèdes pour les faire cesser: pillules
de savon, eau de graine de lin, bains, &c. et jusqu'à présent
je ne vois point de progrès en bien. Ce qu'il y a de plus, c'est
que je suis obligé de m'abstenir presque de tout travail,
car je m'aperçois aux douleurs que la moindre application

plus à présent

application

Paris.

J 188

porté chez moi sur ce visere, qui est apparemment la plus faible partie de ma frêle machine, comme j'en ai bien approuvé que trop. j'ai publié il y a quelque temps deux nouveaux volumes d'opuscules, qui ne se ressentent que trop de l'affaiblissement de ma santé, & que je vous prie de vouloir bien excuser, quelques médiocres qu'ils soient. Cela ne vaudra pas ce que vous avez déjà publié de votre astronomie, qui m'a fait une si belle ouvrage. je suis charmé d'apprendre que vous le continuez, & je vous remercie du détail que vous voulez bien me faire à ce sujet. Il me semble que les objets que vous vous proposez de traiter seront intéressants pour les astronomes Physiciens, & utiles au progrès des Sciences. Elles en tireront plus d'avantage que du livre de Mr. le Baron de Marivert, qui est en effet tel que vous le jugez,

un recueil d'observations, écrites par un ignorant. & en bien de la patience, si vous avez lu ces ouvrages, bon.

Nous commençons à croire, au contraire, que le nouvel astronome en effet n'est pas si inconnu. j'en doute qu'il n'y en ait de semblables, que les astronomes découvrent.

Mon peu de santé ne me permet pas, Monsieur l'honneur de vous écrire une plus longue lettre; vous prie d'être bien persuadé de tous les sentiments de reconnaissance, d'attachement & de respect, les quels, j'ai l'honneur d'être

Monsieur

à Paris le 20 mai 1782

Votre très
dévoté
d'alen

in sur ce viper, qui est apparemment la
vie de ma frile machine, comme j'en m'en
trop. j'ai publié il y a quelque temps deux
vues d'opuscules, qui ne se ressentiront que
d'effacement de ma santé, & que je vous prie
d'excuser, quelques médecins qu'ils soient.
pas ce que vous avez déjà publié de votre
ici m'a fait une puelle ouvrage. j'ai fait
rendre que vous le continuiez, & je vous
ai dit que vous voulez bien me faire à ce
semble que les objets que vous vous proposez
sont intéressants pour les astronomes
et les, au profit des sciences. Elles en
l'avantage que du lion de Mr. le Baron
qui est en effet tel que vous le jugez,

167
f 167
un recueil d'astéril, écrits par un ignorant. Vous avez
eu bien de la patience, si vous avez lu ces versets jusqu'au
bout.

Nous commençons à croire, on a tout le rest de l'Europe
savant, que le nouvel astéril est en effet une planète
jusqu'à présent inconnue. j'en doute qu'il n'y en ait d'autres
semblables, que les astronomes découvriront.

Mon feu de santé ne me permet pas, Monsieur, d'avoir
l'honneur de vous écrire une plus longue lettre; mais je
vous prie d'être bien persuadé de tous les sentiments d'estime,
de reconnaissance, d'attachement, et de respect, avec
lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

à Paris le 20 mai 1782

Votre très humble
& très obéissant serviteur

d'Alençon